

# XV<sup>e</sup> CONGRÈS ORTHODOXE EN EUROPE OCCIDENTALE

**30 AVRIL - 3 MAI 2015**

**BORDEAUX, FRANCE**

Sous l'égide de l'Assemblée des  
Évêques orthodoxes de France (AEOF)

**ÊTRE  
PLEINEMENT  
DANS LE  
MONDE**



**MAIS PAS DE  
CE MONDE**

**VIVRE LA FOI  
CHRÉTIENNE  
AUJOURD'HUI**

## **DOSSIER PREPARATOIRE**

Ce dossier contient :

- le programme du congrès ;
- une présentation des conférences et des orateurs ;
- une présentation des tables rondes et de leurs intervenants ;
- une présentation des ateliers et de leurs animateurs ;
- une brève notice sur le père Cyrille Argenti auquel est consacrée la soirée d'hommage ;
- un florilège biblique et patristique assorti d'une bibliographie.

## PROGRAMME

	Jeudi 30 avril	Vendredi 1 <sup>er</sup> mai	Samedi 2 mai	Dimanche 3 mai	
8h00			Matines	Liturgie	
9h00			Liturgie		Petit-déjeuner (8h00-9h30)
10h00			Petit-déjeuner (8h00-10h30)		<u>Conférence plénière</u> « <i>Les chrétiens dans le monde</i> » Métropolitte Stéphanos de Tallinn et de toute l'Estonie
11h00		<u>Conférence plénière</u> « <i>Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu</i> » père Jean Guët	Ateliers	Petit-déjeuner	
12h00		Déjeuner Répétition pour les choristes			Déjeuner Répétition pour les choristes
13h00			<u>Conférence plénière</u> « <i>Pour une théologie orthodoxe contre la démission</i> » Assaad Kattan	<u>Conférence plénière :</u> « <i>Quand l'idolâtrie séduit et mène à une Église sans mission</i> » Thanasis Papathanassiou (en anglais, avec traduction simultanée)	
14h00				Déjeuner pique-nique	
15h00			Prière pour les chrétiens d'Orient		
16h00			Ateliers		
17h00					<u>Tables rondes :</u> 1. <i>Que peut-on espérer du prochain concile panorthodoxe ?</i> 2. <i>Questions actuelles d'éthique</i> 3. <i>Possibilities for a Dialogue between the Church Fathers and modern Psychology</i>
18h00		<i>Accueil</i>	Vêpres		
19h00		Dîner - buffet (jusqu'à 22h30)	Dîner		
20h00					
21h00		Prière du soir	Hommage au père Cyrille Argenti	Vigiles	

## CONFERENCES

- Assaad Kattan (Allemagne) : « Pour une théologie orthodoxe contre la démission. »
- Protopresbytre Jean Gueit (France) : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne dieu. »
- Métropolite Stéphane d'Estonie : « Les chrétiens dans le monde. »
- Thanasis Papathanasiou (Grèce) : « Quant l'idolâtrie séduit et mène à une Église sans mission. »

### Les orateurs



Né et formé au Liban, à l'institut de théologie de Balamand, le théologien Assaad Kattan, spécialisé dans l'herméneutique et le dialogue avec l'Islam, enseigne aujourd'hui à l'université Wilhelms de Münster (Allemagne).



Le protopresbytre Jean Gueit est professeur de droit et de science-politique à l'université d'Aix-en-Provence, tout en étant très actif au sein des paroisses du Sud-est dont il a la charge, ainsi que de la Fraternité orthodoxe.



Issu d'une famille chypriote, le métropolite Stéphane d'Estonie a longtemps servi comme prêtre puis évêque en France, avant d'être élu primat de l'Église orthodoxe d'Estonie en 1999. C'est là qu'il exerce depuis lors une activité pastorale florissante.



Thanasis Papathanasiou est un théologien laïc, grec, qui a fait sa thèse sur le thème de la mission. Il est actuellement professeur à l'Université Ouverte Hellénique, ainsi que dans les établissements secondaires grecs, et dirige la revue *Synaxis*.

## TABLES RONDES

### 1. « Que peut-on espérer du prochain concile panorthodoxe ? »

Depuis un an a été annoncée, pour la Pentecôte 2016 à Istanbul, la réunion d'un grand Concile panorthodoxe, réunissant les représentants des 14 Églises orthodoxes autocéphales. Pourtant, les fidèles et pasteurs orthodoxes sont très peu informés sur le processus préconciliaire en cours depuis 50 ans. La liste des points à discuter est longue et n'a pas encore été entièrement clarifiée : unification du calendrier liturgique (en particulier la date de Pâques), statut canonique des Églises de la diaspora orthodoxe, adaptation des règles du jeûne ecclésial, etc. Au-delà des points abordés, que peut-on attendre d'un tel Concile pour le renouveau de la vie ecclésiale orthodoxe en Europe occidentale et dans les pays de tradition orthodoxe ?

Intervenants :

- Père **Dimitrios Bathrellos** : docteur en théologie diplômé de l'Université d'Oxford, il est prêtre de paroisse dans la banlieue d'Athènes.

- **Pierre Sollogoub** : ancien ingénieur dans la sécurité nucléaire, il est responsable des publications de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale

- Archevêque **Alexis Struve** : ancien recteur de la paroisse de la Crypte (rue Daru), actuellement installé à Kiev, il est responsable pour l'Ukraine de l'Agence Ubifrance, opérateur public au service de l'internationalisation de l'économie française.

Modérateur : **Michel Stavrou**, professeur de théologie dogmatique à l'Institut Saint-Serge.

### 2. « Questions actuelles d'éthique »

Table ronde modérée par le père **Christophe D'Aloisio**.

Les citoyens européens s'interrogent sur divers changements qui s'opèrent, dans nos sociétés, en matière d'éthique. Les législations, les pratiques, les programmes scolaires, les mentalités connaissent des évolutions qui interpellent voire bousculent certains croyants. L'Église orthodoxe, qui n'est pas idéalement organisée dans nos régions, peut-elle faire siennes certaines des questions qui se posent actuellement dans les sociétés européennes ? Y a-t-il une position officielle de l'orthodoxie dans les débats de bioéthique, d'éthique sociale, d'éducation ? Telles sont certains des points qui seront débattus dans la table ronde.

### 3. « Possibility of dialogue between the Church Fathers and modern psychology »

Moderated by diacon **Michael Bakker**.

Among the Orthodox the interest in modern psychology has been growing during the last decades. There is debate about whether the various schools of psychotherapy such as Freudian psychoanalysis, Jung's Analytical Psychology or Cognitive Behavioural Therapy are compatible with Orthodoxy or any belief at all. Sigmund Freud, who was very critical about faith in God, would say no. The same can be said about two modern Orthodox theologians : Jean-Claude Larchet and Metropolitan Ierotheos Vlachos who present the teachings and solutions offered by the Church as the only possible Orthodox psychotherapy. There are other Orthodox thinkers who think a dialogue is possible and that maybe we Orthodox can use some of the insights and techniques offered by modern psychology. Among the ones taking this third, moderate position can be counted Paul Evdokimov, Fr Dimitru Stăniloae, Fr Alexis Trader and Metropolitan Kallistos Ware.

If asked, not many Orthodox would see themselves as belonging in the Freudian camp, but when we hear in church the Gospel readings about demons possessing people and Christ chasing them out, do we really think that they are true? Or do we consider that imagining our world filled with angels and demons is a primitive way of thinking made obsolete by the scientific and rational training we have had at school? If, on the other hand, we see ourselves as firmly faithful to the Church Fathers (including their demonology), have we read all five tomes of the Philokalia? Without a basic knowledge of Patristic anthropology, our own Orthodox position, it is difficult to engage modern psychologists and find out whether we can offer each other something useful. So, in addition to exploring the three different positions we will also be looking at the psychology of mainly St Maximos the Confessor.

Since it was not possible to invite speakers from the three different positions to the congress, I will invite from the ones present speakers to give voice to these positions.

## ATELIERS

### 1. Lire et mémoriser les Écritures

Après une courte introduction sur les différentes manières d'aborder et de lire la bible, de l'exégèse des Pères à l'exégèse moderne, nous présenterons les bases de la « mémorisation » de l'évangile selon saint Marc. Puis l'atelier nous permettra d'apprendre, de « mémoriser » un texte de l'évangile. Nous quitterons donc cet atelier avec ce texte gravé dans notre « cœur mémoire ». Enfin, nous proposerons un temps d'échange et de réponses aux questions.

Animateurs :



**Michèle Koné** a été élève pendant 15 ans de Bernard Frinking, Elle a été bénie en 2008 par Mgr Gabriel de Comane comme peintre iconographe. Parallèlement, la redécouverte de Jésus de Nazareth en tant que Maître de tradition orale a orienté ses recherches et l'a conduite à travailler pour les besoins de la catéchèse.



Le père **Jean-Claude Gurnade** est prêtre à Bordeaux de la métropole roumaine.



**Hélène Séjournet** a une longue expérience dans la mémorisation de l'Évangile. Elle anime notamment des ateliers au centre Dimitru Staniloae.

Jour : vendredi

Langue : français

### 2. « Être du monde mais pas de ce monde » : ses fondements dans le judaïsme

En quoi notre tradition chrétienne a-t-elle hérité du judaïsme sa façon de se démarquer des païens et en quoi elle s'en distingue ?

Animateurs :



**Sandrine Caneri**, bibliste orthodoxe, est vice-présidente de l'AJCF (Association Judéo-Chrétienne de France) et présidente de CODJ (Chrétiens Orthodoxes en Dialogue avec les Juifs). Elle est doctorante, poursuivant actuellement ses recherches sur l'herméneutique des Pères de l'Église et des diverses sources juives.



Marié et père de deux enfants, **Laurent Kloeble** est diacre de la Métropole roumaine, ingénieur en informatique, licencié de l'Institut St Serge. Il continue d'étudier la Bible, les Pères et la tradition juive, organisant des catéchèse au local d'orthodoxie.com et dans sa paroisse à Trappes.

Jour : samedi

Langue : français

### **3. La transmission de la foi en famille (enfants et adolescents)**

Qu'est-ce que transmettre la foi ? Que transmet-on ? Le rôle de chaque parent est-il identique ? Que faut-il donner à chaque âge ? Les grands-parents ont-ils un rôle ? Le caractère de l'enfant doit-il rentrer en ligne de compte ? Y-a-t-il des règles incontournables à imposer (prières, présence aux offices, priorités) ? Catéchèse et vie de famille.

Animatrices :



**Sophie Lossky** a été longtemps catéchète en paroisse, ainsi qu'au camp de l'ACER-MJO, et a publié de nombreux fascicules de catéchèse dans la collection « Catéchèse orthodoxe ». Elle intervient comme conteuse dans les milieux scolaires.



**Olga Victoroff** est mère de 6 enfants et grand-mère de 9 petits-enfants. Elle fait partie de l'ACER-MJO depuis son enfance. Elle a travaillé au camp de l'ACER, pendant de longues années et s'occupe de catéchèse depuis longtemps.



**Anne Le Carvèse** est enseignante à l'école élémentaire, dans un milieu très laïc où elle parle du fait religieux dans les cours d'histoire. Elle est aussi très active au sein de l'ACER-MJO dont elle assume la direction des camps d'été.

Jours : samedi

Langue : français

### **4. La prière de Jésus aujourd'hui**

Cet atelier sera consacré à la pratique de la prière de Jésus dans le quotidien. Nous serons à votre disposition pour répondre à vos questions, pour préciser les fondamentaux de la pratique, son articulation avec la tradition philocalique qui est son écrin naturel et pour donner des pistes d'approfondissement. Nous pourrions ainsi aborder les thèmes suivants : Comment prier ? La prière du cœur. Quels sont les effets de la prière de Jésus. Le nom du Seigneur Jésus Le souvenir de Dieu. La prière de Jésus est certainement la meilleure manière de vivre en ce monde sans être de ce monde.

Animateurs :



Le père **Nicolas Cernokrak** est doyen de l'Institut Saint-Serge, où il enseigne le Nouveau Testament et la théologie ascétique, et recteur de la paroisse Saint-Séraphin, à Paris. Il organise notamment dans sa paroisse des ateliers d'études de textes patristiques et philocaliques.



Le père **Philippe Dautais** est responsable du centre orthodoxe d'études et de prières de Sainte-Croix, en Dordogne, où il anime de nombreuses retraites et sessions sur la tradition philocalique. Il a publié *Le chemin de l'homme selon la Bible* (DDB) et *Si tu veux entrer dans la vie* (Nouvelle cité).

Jour : samedi

Langue : français

## 5. La vie en entreprise pour un chrétien

Est-il possible de concilier l'Évangile et le travail en entreprise ? à quel prix ? Un chrétien doit-il éviter les métiers en entreprise ? Y a-t-il des métiers en entreprise plus « convenables » que d'autres ? Les chrétiens peuvent-ils contribuer à améliorer la vie en entreprise ?

Animateurs :

Laïc consacré, membre du réseau des Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens (EDC), **Bertrand Lacampagne** dirige une société de réassurance.



Marié, père de deux enfants, **Jean-Jacques Laham** est gestionnaire des relations clients dans une grande entreprise et s'occupe de catéchèse à la paroisse de la Sainte-Trinité, à Paris.



**Alexandre Victoroff** a été longtemps directeur d'usine. Il est très actif au sein de l'Église, notamment dans l'ACER-MJO dont il est l'un des piliers, ainsi que dans le conseil de l'Archevêché des Églises Orthodoxes russes en Europe Occidentale, dont il est le trésorier.

Jours : vendredi

Langue : français

## 6. La lumière joyeuse de l'icône

Une Tradition vivante, nourrie par l'Esprit Saint, est authentiquement créatrice, car en elle se manifeste la présence éternelle de « Celui qui est, qui était et qui vient » (*Ap* 1, 8). Elle est aussi le creuset de tout art sacré authentiquement chrétien, dont l'axe repose sur la fine articulation entre la liberté et l'obéissance. C'est seulement après avoir saisi cette double conjonction que l'on peut approfondir ce que signifie la création en iconographie. Elle s'exprime au travers d'une tension entre deux pôles, *création et tradition*, qui, loin de s'exclure l'un l'autre, s'attirent mutuellement.

Animateurs :



**Alexis Arkhipoff** est ingénieur de construction aéronautique.



Iconographe orthodoxe depuis 30 ans, **Hélène Bléré** enseigne au sein de l'atelier Saint-Joseph, à Paris, qu'elle a créé. Elle a publié *Lumière joyeuse, le langage de l'icône* (Racine, 2014).

Jour : vendredi

Langue : français

## 7. Chants liturgiques : la chorale au service de l'Église

Animateurs :



Juriste dans un cabinet d'avocat, **Stéphane Sollogoub** (vendredi et samedi) a une longue pratique du chant liturgique slave et de la direction chorale. Il a fondé à Paris un chœur destiné à interpréter le répertoire de Maxime Kovalevsky.



**Georges El Hajj** (samedi) étudie la théologie patristique à Paris. Il a grandi au Liban où il s'est familiarisé depuis son enfance avec le chant liturgique byzantin. Il est vice-président de Syndemos depuis 2014.

Jours : vendredi et samedi (S. Sollogoub seul)

Langue : français



## 8. La vie quotidienne d'une paroisse : chauffage, comptabilité, accueil, vie liturgique. Comment tout mener de front ?

La paroisse est au cœur de notre expérience ecclésiale dans la mesure où elle est le lieu privilégié de l'assemblée des fidèles unis dans la célébration de la divine liturgie ; elle est le lieu non seulement de l'union intime et communautaire au Seigneur, mais aussi le terrain d'exercice de la charité. Comment se conjuguent ces différents facteurs à travers le vécu d'une paroisse de province, multiethnique et dont le prêtre ne réside pas dans la région ? Quels sont les problèmes de tous ordres auxquels sont confrontées les paroisses ? Quelles responsabilités exercent les laïcs ? Nous aborderons, outre les questions d'ordre matériel inhérentes au bon fonctionnement d'une communauté paroissiale, la place des enfants et des adolescents : comment les accueillir, les intégrer, les impliquer dans la vie ecclésiale afin de les faire grandir avec une approche de coresponsabilité dans l'Église ?

Animateurs :



**Stéphane Sevila**, membre de la Fraternité du Sud-est, est actif au sein de la paroisse Saints-Come-et-Damien d'Avignon.



**Anne Gurnade** est catéchète de la paroisse orthodoxe Saint-Joseph, rattachée à la Métropole orthodoxe roumaine d'Europe occidentale et Méridionale.



**Michèle Nikitine** est responsable laïc de la paroisse de la Nativité du Christ au Mans ((Patriarcat de Constantinople, Métropole grecque) et présidente de la Fraternité orthodoxe de l'Ouest de la France.

Jours : samedi

Langue : français

## 9. La célébration liturgique: une ré-évolution?

La célébration liturgique : évolutions récentes, quelques exemples entre innovations, réformes et retour aux sources, pour un respect de l'esprit ecclésial qui sous-tend des règles liturgiques parfois mal appliquées ou mal perçues.

Animateurs :



Spécialiste du typicon, le diacre **André Lossky** est professeur de théologie liturgique à l'Institut Saint-Serge, où il organise chaque année les semaines d'études liturgiques. Il occupe également un poste administratif dans un lycée public.

**Alexandre Bourov** est un paroissien actif de l'église Saint-Alexandre-Nevski (crypte du Feodorovsky Sobor), à Saint-Pétersbourg où il travaille au musée des religions.

Jour : samedi

Langues : français, russe



## 10. Rôle et place du laïc dans l'Église

Animateurs :

Père **Nicolas Cernokrak** (cf. atelier n° 4 sur la prière de Jésus)



Marié, père de deux enfants, **Daniel Lossky** est professeur de religion orthodoxe dans les établissements publics en Belgique. Il enseigne également l'ecclésiologie de la période byzantine et l'exégèse biblique à l'Institut Saint-Jean (Bruxelles).

Jour : vendredi

Langue : français

## 11. Rôle et place du laïc dans l'Église

Animateurs :

**Thanasis Papathanasiou** (Cf. présentation des orateurs de conférences)

**Daniel Lossky** (Cf. atelier précédent)

**Georges El Hajj** (Cf. atelier chant liturgique)

Jour : samedi

Langue : anglais

## 12. Paternité spirituelle et psychologie, cas pratiques

À partir de l'enseignement de Mère Silouana, mère spirituelle contemporaine roumaine, nous nous questionnerons sur l'enjeu des relations parents-enfants qui, pour nous chrétiens orthodoxes, doit devenir la base fondamentale d'un modèle familial de vie trinitaire.

La spécificité de la thérapie spirituelle proposée par Mère Silouana est la synergie de la spiritualité des saints Pères et des découvertes en sciences contemporaines, particulièrement en psychologie.

Animateurs :



**Christine Artiga** exerce en cabinet de psychothérapie à Bergerac en tant que gestalt-thérapeute et art-thérapeute et travaille avec des adultes, des enfants ou des adolescents et leurs parents. Participe à un groupe de recherche sur la thérapie d'enfants et d'adolescents.



**Rarès Ionascu** est médecin psychiatre à l'hôpital psychiatrique d'Angoulême, formé en thérapie systémique familiale et responsable de l'unité de thérapie familiale de l'hôpital.

Jour : vendredi

Langue : français

## 13. Comment la Fraternité orthodoxe ou d'autres mouvements peuvent-ils servir l'Église?

Servir l'Église est une tâche ambitieuse. Que la question se pose en ces termes est déjà le fruit d'une réflexion sur la place de chaque chrétien dans l'Église, inspirée de l'Évangile où "le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir" (Mt 20,28) et appel chacun à devenir acteur de son salut par la relation avec l'autre en Église. Comment mettre en pratique cette ambition? Plusieurs mouvement de renouveau de l'Église ont tenté d'apporter une réponse à cette question: l'ACER-MJO, en s'inscrivant dans un mouvement d'ecclésiologie de la vie, Syndesmos en travaillant à l'unité en formant une fédération de mouvements jeunesse orthodoxes de tous les pays. Dans cet atelier, des représentants de ces deux mouvements partageront leur expérience pour ouvrir le débat sur les formes que peuvent prendre l'engagement au service de l'Église.

Animateurs :



Marié et père de 3 enfants, **Cyrille Sollogoub** est président de l'ACER-MJO depuis 2007. Membre de la paroisse Saint-Jean-le-théologien dont il est un des chefs de chœur, il enseigne la théologie de la mission et l'art liturgique à l'institut de théologie orthodoxe Saint Jean le théologien (Bruxelles).



**Jean Rehbinder** est chercheur en post-doctorat dans un laboratoire de physique. Il a grandi au sein de l'ACER-MJO. Il a participé à l'organisation d'événements de Syndesmos avant d'en devenir président en août 2014.



D'origine roumaine et vivant actuellement à Lille, **Ana-Maria Birta** est engagée dans Nepsis. Elle a participé à divers événements Syndesmos avant d'en rejoindre le comité directeur en 2014.

Jour : samedi

Langues : français, anglais

#### **14. Éthique médicale de début et de fin de vie**

Comment le citoyen chrétien que nous sommes peut-il se positionner sur les différentes questions éthiques soulevées par l'évolution révolutionnaire de la science ?

Le Dr **Denys Clément**, gynécologue obstétricien, et le père **Jean Gueit** proposeront une réflexion à la fois médicale et pastorale sur des questions éthiques comme l'interruption médicale de grossesse ou l'euthanasie...

Jours : samedi

Langue : français

#### **15. Christianisme et science, une équation à plusieurs inconnues**

Dans une société sécularisée et très technologique, être croyant peut sembler complètement absurde. Pour expliquer et vivre ce que nous croyons, il nous faut donc bâtir une « intelligence de la foi », ce qui nous conduira à épurer nos croyances et à passer du « religieux » à une véritable adhésion à la foi. La foi doit-elle se méfier de la science ? Peut-elle se purifier à son contact ? Comment distinguer foi authentique et croyances ?

Animateurs :



Docteur en théologie sur le thème du rapport entre théologie et science, le père **Razvan Ionescu** est actuellement prêtre à la paroisse roumaine située dans la Crypte de l'église Saint-Sulpice, à Paris.



**Didier Vilanova** est physicien expérimentateur en physique des particules au CEA. Marié, père de cinq enfants et grand-père de cinq petits-enfants, il est psaltiste et chef de chœur de la paroisse de la Sainte-Trinité (la Crypte) à Paris.



**Matthieu Sollogoub** est professeur de chimie moléculaire à l'UPMC-Sorbonne Universités où il dirige un laboratoire de recherches. Marié, père de quatre enfants, il est membre de l'ACER-MJO et du bureau de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale.

Jour : samedi

Langue : français, anglais

## 16. Œcuménisme familial, local et mondial

Nous échangerons sur le vécu de chacun en ce domaine (sur un plan familial, paroissial, dans le témoignage et dans le service...) et aborderons les voies nouvelles pour faire progresser l'Unité (ce qui nous divise encore et nos raisons d'espérer).

Animateurs :



Engagée à l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) depuis de nombreuses années, **Brigitte Vilanova** y a découvert un œcuménisme dans l'action, soutenu par une prière commune.



Documentaliste à l'Institut Catholique, engagé dans divers groupes de dialogue œcuménique, le père **Serge Sollogoub** est prêtre de la paroisse Saint-Jean, à Meudon. Il est marié et père de six enfants.

Jour : samedi

Langue : français

## 17. L'Église 2.0 - enjeux de communication sur réseaux pour l'Église

Trois axes de réflexion qui seront approfondis en groupes de travail après une introduction des animateurs : un triple défi chrétien : de la communication à la communion, quelle relation avec la technologie ?, réseaux sociaux et internet, partage d'expériences.

Animateurs :



Le père **Christophe Levalois** est prêtre dans la paroisse Saint-Séraphin de Sarov à Paris, rédacteur en chef d'*Orthodoxie.com*, auteur de "Prendre soin de l'autre - Une vision chrétienne de la communication" (Cerf, 2012).



**Bénédicte Robichon** est infographiste, rédactrice du "Feuillet de l'exarchat" et membre de l'équipe de catéchète de la collection de livres pour enfants "une catéchèse par l'icône".



**Lucile Smirnov** est documentaliste dans une ONG internationale, chef de chœur à la paroisse Saint-Jean- le-Théologien de Meudon et rédactrice en chef du journal de la jeunesse orthodoxe « Mouvement ».

Jour : vendredi

Langue : français

## 18. Christianisme et islam en Europe Occidentale

L'atelier se propose d'examiner les relations islamo-chrétiennes en Europe occidentale en tenant compte de deux questions sous-jacentes: les différences dogmatiques entre christianisme et islam et la capacité ou non-capacité de l'islam de s'adapter à la modernité occidentale.

Animateur : **Assaad Kattan** (Cf. présentation des orateurs de conférences)

Jour : samedi

Langues : français, anglais

## 19. Les représentations du Christ et de l'Église dans la littérature et le cinéma

Les contenus de la foi de l'Église se reflètent dans la littérature et dans le cinéma, via des procédés propres à ces arts : par la fiction, la beauté des images, des figures, - procédés différents et quelquefois pas si différents de ceux de la Tradition. Nous discuterons des œuvres qui nous aident à approfondir notre foi, qui nous interpellent ou qui nous choquent, et, de là, nous réfléchirons sur les formes de dialogues possibles entre l'Église et le monde.

Animateurs :



**Alexandra de Moffarts** enseigne la religion chrétienne orthodoxe à Bruxelles. Elle s'intéresse aux figures du Christ dans la littérature et, de manière plus générale, à l'interface entre culture et théologie.



Spécialisé dans les problématiques religieuses du roman historique des XIXe et XXe siècles, **Vassilaki Papanicolaou** est docteur en littérature générale et comparée de l'Université Bordeaux Montaigne.

Jour : vendredi

Langue : français

## 20. De qui suis-je le prochain?

À partir de la parabole du Bon Samaritain, on tâchera de s'interroger sur la façon dont les communautés paroissiales peuvent combler et supprimer le « schisme » entre le sacrement du frère (ou du pauvre selon Jean Chrysostome) et le sacrement de l'autel. Quelles formes pourra prendre cette présence du prochain ? Tel sera l'axe de notre discussion.

Animateurs :



Ayant travaillé durant longtemps comme éducateur, le Père **Georges Eymard** est actuellement recteur de la paroisse Saints-Come-et-Damien, à Avignon.



Professeur d'économie, **Michel Sollogoub** est très engagé dans l'Église, notamment au sein de l'ACER-MJO ainsi que de l'association d'aide aux sans-papiers Montgolfière, dont il est le président.

Jours : samedi

Langue : français

## 21. Amour et sexualité

Animateur :



Interprète de métier, le père **Hildo Bos** a également étudié la théologie à l'Institut Saint-Serge, avant de devenir prêtre à la paroisse Saint-Nicolas d'Amsterdam (Pays-Bas).

Jours : vendredi

Langue : anglais

## 22. « Ni juifs ni grecs » : Église et nation

L'Église orthodoxe se présente de manière concrète comme la communion de 14 Églises territoriales, la plupart d'entre elles étant des Églises « nationales ». Mais comment articuler la réalité « nationale » avec la nature et la vocation de l'Église, telles que celles-ci ressortent de l'enseignement de l'Écriture sainte et des Pères ?

Animateurs :



Professeur de théologie dogmatique à l'Institut Saint-Serge, **Michel Stavrou** est aussi chercheur au centre d'histoire et de civilisation byzantine (CNRS), ainsi que responsable de la revue orthodoxe *Contacts*.



Marié et père de 4 enfants, **Serge Maraite** est membre de la paroisse des Saints Alexandre Nevsky et Séraphin de Sarov à Liège (Exarchat de la rue Daru) et délégué à l'assemblée diocésaine. Il exerce en tant que juriste-linguiste à la Cour de justice de l'Union européenne (Luxembourg).

Jours : vendredi

Langue : français

## 23. La communauté au secours de la paroisse

Animateurs :

Père **Serge Sollogoub** (Cf. atelier Œcuménisme familial, local, mondial)



**Mgr Nestor** est l'évêque du diocèse de Chersonèse, dont il a été prêtre et doyen. Il enseigne la théologie pastorale au séminaire orthodoxe russe d'Épinay-sous-Sénart.

Langue : français

Jour : vendredi

## 24. Jeunes bénévoles dans les missions orthodoxes en Afrique : une expérience de vie aux enjeux spirituels multiples

La foi orthodoxe et l'accès à l'éducation sont de grands cadeaux que l'on a reçus gratuitement, par la grâce de Dieu, et que, à l'association Symboli, nous nous sentons appelés à partager avec nos sœurs et nos frères en Afrique, par l'organisation de colonies des vacances orthodoxes ou la distribution de matériel scolaire. Quelles sont nos motivations de départ ? Quel témoignage nous donnons en tant que chrétiens Orthodoxes ? Comment gérer la place privilégiée que les locaux nous offrent généreusement ? Sommes-nous prêts à apprendre des choses plutôt qu'enseigner, à prendre plutôt que donner ?

Animatrice :



**Irène Papachantzi** est professeur des écoles et psychologue d'origine grecque. En 2009 elle a cofondé l'association Symboli, qui a pour but de contribuer à l'éducation des enfants en Afrique. Chaque été, elle coordonne et participe à des missions dans différents pays comme Madagascar, l'Ouganda, le Burundi et le Rwanda, en coopération avec les évêques et les membres des églises de la mission Orthodoxe.

Jour : samedi

Langue : français

## 25. Le pourquoi et le comment de la mission

Si nous croyons que l'orthodoxie est la vérité, ne nous devons nous pas de trouver des moyens de faire découvrir cette vérité à ceux qui sont en recherche ? Mais la mission devrait-elle aussi être à destination des nôtres ? Et comment rendre la mission efficace ?

Animateur :



Le protopresbyte **Stephen Maxfield** est prêtre de la paroisse du diocèse grecque anglophone de Shrewsbury, en Angleterre. Il est professeur au séminaire de Thyateira des Midlands (Thyateira Midlands Ecclesiastical Seminary). Il a participé à la création de huit paroisses.

Jours : vendredi

Langue : anglais



## SOIREE EN HOMMAGE AU PERE CYRILLE ARGENTI



D'origine grecque, le père Cyrille Argenti (1918-1994) fut moine et prêtre orthodoxe à Marseille. Après une solide formation en philosophie et théologie ainsi que des expériences marquantes, notamment durant la guerre en tant que résistant, le père Cyrille choisit la voie de la prêtrise. Son ministère pastoral, il décida de l'exercer au cœur de la ville, menant une action rayonnante dans des directions aussi variées que la fondation d'une maison de retraite, l'organisation de camps de jeunesse, le soutien aux sans-abris... Il fut l'un des grands promoteurs de l'orthodoxie francophone, fondant la paroisse Saint-Irénée, la première à Marseille à célébrer en langue française, et se montra très actif au sein de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale. Son engagement dans le mouvement œcuménique fut également essentiel : longtemps vice-président de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture), le père Cyrille contribua aussi à la fondation de l'association Marseille-Espérance ainsi que de la Radio œcuménique Dialogue. Son aide à des personnes juives, durant la dernière guerre, lui a valu d'être reconnu comme Juste parmi les nations.

### Bibliographie des textes du père Cyrille

*N'aie pas peur*, coll. « Le Sel de la Terre », Cerf, 2002.

*Dieu s'est fait chair*, DDB, 2012.

« Comprenons bien ceci : le Christ ressuscité, c'est un autre monde ! Unis au Ressuscité par le baptême, la foi et le don de l'Esprit Saint, nous sommes déjà dans un autre monde, tout en étant encore dans ce monde. L'Esprit Saint, le don de la Pentecôte, est le gage de cet autre monde.

Nous avons déjà, dans ce monde, un avant-goût et une expérience de l'autre monde, nous sommes déjà des « renés » si notre baptême s'accompagne de foi, à condition que nous ne regardions pas en arrière, regrettant le monde de péché que nous avons quitté. Nous risquons nous aussi d'être transformés en statues de sel.

Nous avons allumé notre bougie sur le cierge pascal et toute l'église a été envahie de lumière, peut-être, pour quelques instants, notre cœur aussi. Nous avons bien senti ce passage d'un monde de ténèbres à un monde de lumière. Ce que nous avons éprouvé durant quelques instants pendant la nuit de Pâques, il ne faudrait pas que cela soit fugitif. Il faudrait que nous nous installions vraiment dans ce monde nouveau, ce monde de la Résurrection, de la communion eucharistique, ce monde où l'on aime ses ennemis et où l'on commence à haïr le mal, ce monde où l'on n'est plus attiré par l'argent et le plaisir, mais où l'on brûle du désir de voir et de connaître Dieu. »

Père Cyrille Argenti, *Dieu s'est fait chair*, p. 88-89.



## FLORILEGES

### I. Florilège biblique

#### Aux sources du thème

- ✦ Si le monde vous hait, sachez que moi, il m'a pris en haine avec vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait son bien ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, puisque mon choix vous a tirés du monde, pour cette raison, le monde vous hait. Jean 15, 18-19.
- ✦ Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Jean 15,16.
- ✦ Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les dans ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous. Quand j'étais avec eux, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné. J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Mais maintenant je viens vers toi et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète. Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Pour eux, je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Jean 17 11-19.

#### Le Christ venu dans le monde par amour des hommes et pour vaincre le Prince de ce monde

- ✦ Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. Jean 1, 9-12.
- ✦ Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Jean 3, 16-17.
- ✦ Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. Jean 6, 51.
- ✦ C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Jean 12, 31-32.
- ✦ N'aimez ni le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse – vient non pas du Père mais du monde. Or le monde passe avec ses convoitises ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. 1 Jean 2, 15-17
- ✦ Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? Puisqu'en effet le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants. (...) Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. 1 Corinthiens 1, 20-21, 25

#### Rechercher le Royaume des Cieux avant tout

- ✦ Vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez ; ne vous tourmentez pas. Car ce sont là toutes choses dont les païens de ce monde sont en quête ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. Aussi bien, cherchez son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît. Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume. Luc 12, 29-32.

✦ Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai vers vous. Jean 14, 16-18.

✦ Judas – pas l'Ischariote – lui dit : « Seigneur, et qu'est-il advenu, que tu doives te manifester à nous et non pas au monde ? » Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui, et nous nous ferons une demeure chez lui ». Jean 14, 22-23.

✦ Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment, comme sauveur, le Seigneur Jésus Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire. Philippiens, 3, 20-21

✦ Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu. (...) Vous vous êtes dépouillés du vieil homme avec ses agissements, et vous avez revêtu le nouveau, celui qui s'achemine vers la vraie connaissance en se renouvelant à l'image du Créateur. Là, il n'est plus question de Grec ou de Juif, (...) d'esclave, d'homme libre ; il n'a que le Christ, qui est tout et en tout. Colossiens 3, 1-3, 9-11

#### Les chrétiens envoyés « dans le monde » pour témoigner du Royaume

✦ Jésus répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais mon royaume n'est pas d'ici. » Pilate lui dit : « Donc tu es roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi. Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Jean 18, 36-37.

✦ Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut se cacher, qui est sise au sommet d'un mont. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. Matthieu 5, 14-16.

✦ Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; montrez-vous donc prudents comme les serpents et candides comme les colombes. Matthieu 10, 16.

✦ À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. Jean 13,35.

✦ Il leur dit alors, de nouveau : « Paix à vous ! » Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Jean 20, 21.

✦ Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Je me suis fait Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs, sujet de la Loi avec les sujets de la Loi – moi qui ne suis pas sujet de la Loi. Je me suis fait un sans-loi avec les sans-loi – moi qui ne suis pas sans une loi de Dieu, étant sous la loi du Christ. Je me suis fait faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. 1 Corinthiens, 9, 19-22

✦ Très chers, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des nations une belle conduite afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, la vue de vos bonnes œuvres les amène à glorifier Dieu, au jour de sa Visite. 1 Pierre, 2, 11-12

#### Les chrétiens : un mode particulier de présence au monde

✦ Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu

et avaient la faveur de tout le peuple. Et chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés. Actes 2, 46-47.

✦ Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel de manière à vous plier à ses convoitises. Ne faites plus de vos membres des armes d'injustice au service du péché ; mais offrez-vous à Dieu comme des vivants revenus de la mort et faites de vos membres des armes de justice au service de Dieu. Romains 6, 12-13.

✦ Si quelqu'un parmi vous croit être sage à la façon du monde, qu'il se fasse fou pour devenir sage ; car la sagesse du monde est folie auprès de Dieu (...). Ainsi donc, que nul ne se glorifie dans les hommes ; car tout est à vous, soit Paul, soit Appolos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit le présent, soit l'avenir. Tout est à vous ; mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu. 1 Corinthiens 3, 18, 21-23

✦ En vous écrivant, dans ma lettre, de n'avoir pas de relations avec les débauchés, je n'entendais nullement les débauchés de ce monde, ou les cupides et les rapaces, ou les idolâtres ; car il vous faudrait alors sortir du monde. Non, je vous ai écrit de n'avoir pas de rapports avec celui qui, tout en portant le nom de frère, serait débauché, cupide, idolâtre, insulteur, ivrogne ou rapace, et même, avec un tel homme, de ne point prendre de repas. Qu'ai-je à faire en effet de juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous jugez, vous ? Ceux du dehors, c'est Dieu qui les jugera. 1 Corinthiens 5, 9-13

✦ (...) J'ai appris à me suffire en toute occasion. Je sais me priver comme je sais être à l'aise. En tout temps et de toutes manières, je me suis initié à la satiété comme à la faim, à l'abondance comme au dénuement. Je puis tout en Celui qui me rend fort. Philippiens, 4, 12-13

### La nécessité d'un discernement

✦ Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu ; c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre. Et ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. Romains 12, 1-2.

✦ À qui vais-je comparer les hommes de cette génération ? A qui ressemblent-ils ? Ils ressemblent à ces gamins qui sont assis sur une place et s'interpellent les uns les autres, en disant : « nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ! Nous avons entonné un chant funèbre, et vous n'avez pas pleuré ! ». Jean le Baptiste est venu en effet, en mangeant pas de pain ni ne buvant de vin, et vous dites : « il est possédé ! ». Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites : « voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pêcheurs ! » Et la Sagesse a été justifiée par tous ses enfants. Luc 7, 31-35.

✦ Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute institution humaine : soit au roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, comme envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et féliciter ceux qui font le bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des insensés. Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui font de la liberté un voile sur leur malice, mais en serviteurs de Dieu. 1 Pierre, 13-16

## II. Florilège patristique ancien et moderne

### **Condition des chrétiens dans le monde, selon l'épître à Diognète**

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leurs soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la

nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle.

Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveaux-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche.

Ils sont dans la chair mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les autres lois.

Ils aiment tous les hommes et tous les persécutent. On les méconnaît, on les condamne ; on les tue et par là ils gagnent la vie. Ils sont pauvres et enrichissent un grand nombre. Ils manquent de tout et surabondent en toutes choses. On les méprise et dans ce mépris on trouve leur gloire. On les calomnie et ils sont justifiés. On les insulte et ils bénissent. On les outrage et ils honorent. Ne faisant que le bien, ils sont châtiés comme des scélérats. Châtiés, ils sont dans la joie comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leurs font la guerre comme à des étrangers ; ils sont persécutés par les Grecs et ceux qui les détestent ne sauraient dire la cause de leur haine.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'est pas du corps, comme les Chrétiens habitent dans le monde, mais ne sont pas de ce monde.

*À Diognète, V-VI.*

### **Le chrétien dans l'histoire, selon Berdiaev**

Faut-il renoncer définitivement à l'histoire ? Non : l'histoire est une épreuve, une expérience créatrice que l'homme doit subir. Les échecs de l'histoire, des réalisations historiques, ne sont pas des expériences faites en pure perte, car c'est à travers ces échecs mêmes que l'homme s'achemine vers le Royaume de Dieu. Ceci nous met seulement en présence du problème de la fin. Le Royaume de Dieu ne peut pas se réaliser dans la condition de ce monde-ci. Sa réalisation exige non des changements dans ce monde, mais une victoire sur le temps. Le messianisme est la foi en l'avènement de temps nouveaux, du Royaume de Dieu, en l'apparition du Messie dans toute sa force. L'attente qui anime la conscience messianique se trouve à la limite de deux mondes, de celui de l'en-deça et de celui de l'au-delà, du monde immanent et du monde transcendant, du monde terrestre et du monde céleste, du monde historique et du monde méta-historique. Les attentes messianiques ne peuvent se réaliser à l'intérieur de l'histoire, mais en dehors de l'histoire. C'est là une contradiction inhérente à notre conscience bornée, à notre raison déçue.

Aucun des actes créateurs de l'homme ne réussit à réaliser l'œuvre telle qu'elle a été conçue par son créateur. Aussi bien, tout acte peut-il être considéré comme un échec. Mais, en même temps, tout acte de création porte un caractère eschatologique, marque la fin de ce monde-ci et le commencement d'un autre.

Nicolas Berdiaev, *Dialectique existentielle du divin et de l'humain*, Éditions Arma Artis, Paris, 1952, p. 250.

### **Œuvrer pour étendre le règne de Dieu, selon Élisabeth Behr-Sigel**

La tension entre le *déjà* et le *pas encore* de la venue du Royaume est inhérente à l'Église *in via*, en pèlerinage dans l'histoire entre la Pentecôte et le second et glorieux avènement du Christ. Cette tension est douloureuse et les chrétiens sont tentés de l'esquiver de différentes manières : confusion entre le spirituel et le temporel, fuite dans l'activisme ou assoupissement dans la résignation, dans un pseudo-mysticisme. Citant, en se méprenant sur son sens, la parole du Christ : « mon Royaume n'est pas de ce monde », on rejette – parfois cyniquement – le règne de

Dieu dans un avenir mythique ou en quelque arrière-monde fantomatique étranger à l'existence terrestre présente. Ou bien, confronté à la dureté de l'existence, on se réfugie dans une piété individualiste et intimiste. On œuvre – ce qui est juste et nécessaire – pour réaliser le Royaume de Dieu dans la vie personnelle, dans les relations avec les proches. Mais on se désintéresse de la lutte contre les fléaux collectifs, contre les injustices sociales, l'oppression politique et l'exploitation économique. On veut ignorer les malheurs lointains.

Cependant, celui qui a accepté Dieu pour Roi ne peut pas limiter ce Royaume à sa propre personne. Il se sait appelé à étendre le règne de Dieu autour de lui, à agir pour que la société humaine, la cité dont il est le citoyen deviennent plus justes et plus fraternelles. La prière pour la venue du Royaume implique l'effort pour abolir des structures sociales iniques et aliénantes. Le règne du Christ dont nous implorons la venue ne sera pas seulement « un règne moral concernant les individus », mais « un règne social tendant à soumettre à l'Évangile toutes les classes, tou-tes les nations, toutes les races ». (Un moine de l'Église d'Orient, *Notre Père*, p. 16.)

Tant que ce règne n'est pas pleinement advenu, il y aura nécessairement conflit entre l'Esprit du Royaume et l'esprit du monde, du monde en tant qu'ensemble des volontés opposées à Dieu. Il y aura opposition, notamment dans certains cas, entre l'obéissance à Dieu et la soumission à César, entre l'Évangile et les doctrines et puissances totalitaires. Le chrétien doit savoir qu'il peut être appelé à choisir et que la décision pour le règne peut impliquer le martyre.

Élisabeth Behr-Sigel, extrait d'une méditation sur le « Notre Père » donnée dans le cadre de l'ACAT, texte inédit.

### **Incarner le message de l'Évangile ici et maintenant, selon Costi Bendaly**

Une certaine catéchèse – qui n'a pas fini de faire des ravages – a trop souvent présenté la foi comme la clé d'un « arrière-monde » totalement étranger aux espoirs, aux luttes, aux aspirations et aux problèmes qui hantent la vie quotidienne. Escamotant l'essentiel du message chrétien, étrangère aux implications de l'Incarnation et de la Transfiguration pascale, elle a entretenu des attitudes de déracinement, de démission et d'évasion. Systématiquement méfiante à l'égard de la vie, au nom d'un manichéisme inavoué et d'un platonisme impénitent, elle s'est acharnée à la réprimer le plus possible en l'enserrant dans le carcan d'un légalisme étouffant.

Attentive à éviter ces déviations d'une certaine catéchèse traditionnelle aujourd'hui – et avec raison – largement discréditée, une éducation chrétienne rénovée devra cependant, nous semble-t-il, être également soucieuse d'éviter de verser dans des excès contraires et non moins déformants. Soucieuse d'« enraciner » le message évangélique, elle ne peut cependant, sans le trahir, le confondre avec des engagements temporels en lesquels il doit certes nécessairement s'exprimer, mais qui ne sauraient l'épuiser. Car si le Royaume est présent au cœur même de l'histoire, il transcende néanmoins l'histoire : c'est pourquoi d'ailleurs il peut être, au sein de l'existence historique, un facteur de dépassement indéfini, faisant éclater les limites de toute réalisation terrestre, quelque valable qu'elle soit, et invitant à aller sans cesse plus loin. Certes le Royaume – au risque d'être pure illusion – doit nécessairement revêtir des dimensions affectives, sexuelles, sociales, politiques, culturelles, mais il ne saurait se réduire à ces dimensions, car il les vivifie et les transcende à la fois, leur donnant leur sens ultime et les ouvrant à un horizon infini qui les empêche de se clore sur elles-mêmes, de se figer en une mortelle suffisance, de dégénérer en aliénantes idoles.

Par là même se trouve dénoncé un autre écueil auquel une catéchèse nouvelle risque d'achopper, celui d'arrondir coûte-que-coûte les angles, d'atténuer autant que possible les exigences de l'Évangile, soi-disant pour le réconcilier avec la vie. Une telle attitude, si louable qu'elle puisse être l'intention qui l'anime, témoigne, selon nous, d'une double méconnaissance. Méconnaissance du message évangélique d'une part, car si l'Évangile balaie – comme un vent venu du large – l'atmosphère renfermée et étouffante des prescriptions tatillonnes du légalisme, c'est pour faire place nette à l'appel infini, vivifiant et libérateur de l'Amour, appel bien plus exigeant que celui de la loi puisqu'il ne demande pas moins que le retournement de tout l'être, la

contestation la plus radicale qui soit de ce narcissisme, si profondément enraciné en nous, de ce désir mortel de tout ramener à soi et de jouir de sa propre suffisance, qui trouve à se satisfaire jusque dans et par l'accomplissement de la loi. Méconnaissance de la vie d'autre part, car vivre en plénitude – comme le montrent les expériences d'une grande richesse existentielle : celle de l'amour, celle de l'engagement, celle de la création, par exemple – ce n'est pas suivre la loi du moindre effort, s'abandonner à la pente des instincts et des appétits, c'est s'accomplir à travers des ruptures coûteuses, mais libératrices. Attentive à cette double leçon de l'Évangile et de la vie, une éducation chrétienne rénovée présentera le message évangélique sans en amortir les exigences, mais en situant ces dernières dans leur véritable perspective, qui n'est pas celle d'une mutilation masochiste, mais d'un accomplissement intégral, difficile et joyeux : la Croix dans la lumière de Pâques.

Costi Bendaly, *L'Évangile dans la vie. Pour une éducation chrétienne*, Éditions An-Nour, Beyrouth, 1975, p. 8-11.

### **Re-situer le christianisme, selon Olivier Clément**

La sécularisation élimine un certain type de présence chrétienne, celui de la domination, de l'unification autoritaire sous l'égide d'une idéologie imposée. Mais il y a un autre mode de présence, de relation avec la société sécularisée, sans doute celle d'un partenariat prophétique :

- en promouvant, dans une société où tout se vend, s'achète, se calcule, ce qui est gratuit, inassimilable, une réalité qui demande à être contemplée et non utilisée. Là se trouve la puissance anthropologique aujourd'hui du religieux authentique : il nous présente non le divin magique des sectes, donateurs d'émotions et de pouvoirs, mais un Dieu « fou » qui transcende sa propre transcendance pour nous restituer l'existence comme sens et comme fête, dans le témoignage de la beauté : icônes – et il y a tant d'icônes cachées dans l'art occidental, visages, où la beauté n'est plus de séduction et de possession, mais de communion ;

- en se situant au niveau des légitimations ultimes. Il y a des jeunes gens qui se tuent parce que « la vie n'a pas de sens », d'autre parce qu'ayant éprouvé un bonheur inouï dans les *raves parties*, ils ne peuvent supporter l'humble rugosité du réel. Malgré l'immense effort pour créer une civilisation sans risque, où toutes les fissures sont colmatées d'assurances multiples, on souffre et on meurt, les génocides se succèdent, on découvre tôt ou tard que le tissu de l'existence est irrémédiablement déchiré. Cette déchéance ouvre-t-elle sur le néant – ou sur la résurrection ? La vraie victoire du « diable » (qui souvent prend le nom de Dieu) consiste à enfermer l'homme dans la fumerie d'opium de son inespérance.

De vastes tâches théologiques s'imposent donc aux chrétiens, tâches que le rapprochement entre les diverses traditions d'Occident et d'Orient (l'Orient chrétien n'étant d'ailleurs que l'Orient de l'Occident !) devrait permettre de mieux affronter. [...] Le christianisme apparaît comme la révélation de la « divino-humanité » - capable de réconcilier l'humanisme de l'Occident moderne et le divinisme des Orient, ou encore l'hémisphère hindou et l'hémisphère sémitique, c'est-à-dire le Soi et l'Autre. La sécularisation peut être la chance du christianisme, s'il dépasse à la fois une spiritualité schizophrène et la tentation de ne plus être que la forme sentimentale de l'humanitarisme contemporain. S'il retrouve les voies de l'intériorité et de la miséricorde : comprendre, voir, partager l'ascèse de l'Inde et du bouddhisme, mais savoir aussi ouvrir les yeux pour voir l'autre.

Peut-être la sécularisation aidera-t-elle le christianisme à se débarrasser de la gangue du « religieux » au sens moderne du mot, c'est-à-dire au sens où le religieux est devenu un compartiment de la culture, en série, comme on le voit dans les journaux, avec les compartiments politique, scientifique, artistique, sportif, mondain, etc. Ainsi, découvrir, en partant des expériences limites de la beauté, de l'amour et de la mort, que *tout est religieux*.

Certes, il faut d'abord traverser une longue période nocturne et souterraine. La psychanalyse, l'art, la quête scientifique souvent nous y précèdent. L'*éros* devient parfois poétique d'une vraie rencontre, et le cosmos, à travers l'eucharistie, comme le corps de Dieu. Viendra une

parole à travers le silence pour dire la victoire sur la mort, la gloire de vivre – « N’oubliez pas que vivre est gloire » disait Rilke mourant – pour réaliser enfin le souhait de Malraux après la mort de ses enfants : « J’attends le prophète qui osera crier à la face du monde : il n’y a pas de néant. » Olivier Clément, « Christianisme et sécularisation », SOP 250, juillet août 2000, p. 23-24.

### **Modalités de la présence du chrétien dans le monde, selon le père Claude Hiffler**

Tel le levain dans la pâte, l’action du chrétien dans le monde est avant tout une présence, une présence rayonnante, compatissante et libre de toute appartenance hors celle du Christ. Une présence eucharistique, de veilleur et de passeur de lumière, qui participe à la construction de la fraternité humaine, dont il sait, dans le secret de sa foi, qu’elle ne peut exister sans paternité, hors de l’économie trinitaire, car comme le dit saint Séraphin de Sarov, « le but de la vie chrétienne est d’acquérir le Saint-Esprit ».

Le meilleur exemple, le prototype, pourrait-on dire, de cette fraternité-paternité est la communauté paroissiale qui, centrée sur l’Eucharistie, est la communauté paroissiale qui, centrée sur l’Eucharistie, est le tremplin de notre engagement dans le monde sans nous laisser investir par lui.

En effet, non seulement elle nous rappelle les dimensions essentielles de la vie humaine, non seulement elle nous recentre sur les exigences du sacrement du frère – exigence de rencontre et d’amour – mais elle nous fait vivre, déjà, ici et maintenant, dans le Royaume anticipé, par la liturgie eucharistique qui, par sa beauté et sa profondeur, par son essence spirituelle et sacramentelle autant que par son caractère cosmique ouvrent l’humanité et toute la création à l’univers de la grâce. Car non seulement les fidèles célèbrent avec les puissances célestes et tous ceux qui nous ont précédés, mais ils y intègrent le monde et la nature elle-même ; l’eau, l’air purifié par l’encens, le blé, la vigne, la flamme. [...] Ces communautés sont, dans l’océan du monde, des îles où l’être reprend pied en pressant qu’il ne peut pas vivre que de pain, mais aussi de la parole de Dieu : « Venez, recevez la lumière », chante-t-on aux matines de Pâques. [...]

La créativité dans l’Église est essentielle. Elle est issue de la liberté et du discernement, que donne l’Esprit Saint. C’est ce don qui interdit tout assoupissement du désir et tout enfermement dans le juridique ainsi que le glissement de la Tradition vers le traditionalisme. Nous parlons, à dessein, de traditionalisme pour nous attacher, au contraire, plus profondément à la Tradition, sans laquelle il ne peut y avoir de création harmonieuse. Dans l’ordre de la connaissance, cette aptitude créatrice aboutit à l’humilité : « Je sais que je ne sais rien ». Dans l’ordre de l’amour, elle aboutit à placer l’homme au-dessus du sabbat. [...]

C’est pourquoi, tout en rejetant l’utopie d’un monde où le mal disparaîtrait par les seules forces humaines, les chrétiens ne doivent pas s’endormir dans l’attente du Royaume, mais participer déjà à sa construction. Tâche passionnante, antidote du vide, de l’ennui et de toute forme de nihilisme. Mais tâche difficile et paradoxale car constamment confrontée au mal. L’appel de Dieu à la transfiguration de ce monde apparaît, parfois, presque surhumaine ! [...]

En confortant sa véritable identité, tout en sauvegardant son indépendance spirituelle sans rejeter l’espace démocratique où elle vit, sans s’agenouiller devant le monde, profondément enracinée dans l’enseignement toujours actuel et toujours nouveau du Seigneur, et forte de sa Tradition, l’Église doit avoir pour mission de demeurer ouverte au monde comme une fontaine de jouvence. Non point une Église frileuse, [...] non point une Église réservée aux clercs, où s’insinue de temps en temps le serpent du pouvoir, mais une Église de tout le peuple de Dieu, une Église de célébrants. [...] Une Église créative, qui ne s’enferme dans aucun système, car tout système est réducteur de vérité. « Crains le système comme le lion » disaient les Pères. « Si nous nous contentons de répéter sans fin ce qui a déjà été dit autrefois, écrit le métropolite Antoine (Bloom), de plus en plus de gens s’éloigneront de la foi. Il me semble qu’il faut s’ancrer en Dieu et ne pas avoir peur de se sentir libre et de penser librement. Toutefois, liberté n’est pas libre pensée ni mépris envers le passé de la Tradition. Simplement Dieu n’a pas besoin d’esclaves... Il faut nous transformer en Église, alors que jusqu’à maintenant nous étions une organisation



ecclésiale. »

D'où la nécessité de se responsabiliser face aux questions de plus en plus complexes de la société (les mœurs, la sexualité, la biotechnologie etc.). L'Église ne peut en rester à des principes, voire à des canons, marqués par leur temps et leur histoire. Elle doit se libérer de sa graisse spirituelle, selon l'expression d'Évagre le Pontique. [...]

Être dans le monde, c'est être avec les autres et, en particulier, avec tous nos frères en Christ, sans préjugé, sans démagogie, sans aveuglement et pour construire ensemble le Royaume de Dieu, qui n'exclut personne. Tout homme est une pierre spécifique de l'édifice. Les limites humaines de l'Église n'épuisent pas son espace divino-humain. [...]

Enfin, être dans le monde, c'est ne pas appartenir au monde, mais tenter de lui faire découvrir la « Bonne nouvelle » en la vivant avec lui, comme un ferment toujours neuf, comme un trésor qui, loin de s'épuiser, s'accroît sans cesse, comme un pain dont on n'épuise jamais le goût, comme la lumière qui lui dans les ténèbres. [...]

Pour l'homme d'aujourd'hui, fatigué, prisonnier du temps raccourci ou haché, pour l'esclave des besoins immédiats et tyranniques, et qui, comme l'annonçait le prophète Jérémie (2,13) s'est « creusé des citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau », pour l'opprimé, pour l'exclu, l'Église pourrait bien être cet espace de repos, de redécouverte de la dignité, de ressourcement, de silence où le charnel devient spirituel sans cesser d'être charnel et où la lumière des icônes irradie le visage. C'est dans cet espace au-delà de l'espace que, par les prières et les sacrements, le monde, l'amour, le travail et les jours sont sanctifiés.

Claude Hifler, « Dans le monde sans être du monde », extraits d'une conférence donnée lors d'une retraite de Pomeyrol, SOP 282, novembre 2003, p. 31-34.

#### **Sur la prière du cœur** (atelier n°4 : La prière de Jésus aujourd'hui)

Quand nous fermons toutes ses issues par le souvenir de Dieu, *l'intelligence* exige absolument de nous une œuvre qui doive combler sa diligence. Il faut donc lui donner la prière du *seul nom du Seigneur Jésus*, comme l'occupation qui réponde totalement à son but. Il est écrit en effet : "Nul ne dit Seigneur Jésus, si ce n'est dans l'Esprit Saint 1". Mais qu'il ne cesse de contempler ainsi dans ses propres trésors ce qu'il dit là de manière concise, afin de ne pas se détourner vers certaines imaginations. Ceux qui ne cessent de méditer dans la profondeur de leur cœur ce nom saint et glorieux, ceux-là peuvent voir aussi un jour la lumière de leur *intelligence*. Maintenu avec un soin étroit par la *réflexion*, le nom, fortement senti, consume toute la souillure qui est à la surface de l'âme. Il est dit en effet : "Notre Dieu est un feu qui dévore 2" le mal. C'est pourquoi le Seigneur convie l'âme désormais à un grand amour de sa propre gloire. Car en se maintenant par la mémoire de *l'intelligence* dans la ferveur du cœur, ce nom glorieux et si désirable plante tout à fait en nous l'habitude d'aimer sa bonté, sans que rien désormais ne s'y oppose. C'est là, en effet, la perle précieuse 3 qu'on peut acquérir en vendant tous ses biens: et si on la trouve, on a une joie indicible.

Diadoque de Photicé, *Cent chapitres spirituels*

### III. Quelques pistes bibliographiques pour aller plus loin

Père Alexandre Schmemmann, *Pour la vie du monde*, Desclée, Paris, 1969, rééd. Presses Saint-Serge, Paris, 2007.

Paul Valadier, *La Condition chrétienne. Du monde sans en être*, Seuil, Paris, 2003.

Mgr Georges Khodr, *L'Appel de l'Esprit. Église et société*, coll. « Le sel de la Terre », Cerf, 2001.